

entretenues à tous les échelons du gouvernement ainsi que sur le plan personnel et au niveau des affaires; le tout se passe dans un climat de coopération qui facilite l'examen des questions d'intérêt réciproque ainsi que l'évaluation et la compréhension de la politique des deux gouvernements. Les relations anglo-canadiennes se sont intensifiées en 1969 du fait des nombreuses visites effectuées par divers ministres et hauts fonctionnaires. Avant l'ouverture de la réunion des premiers ministres du Commonwealth, en janvier 1969, le premier ministre Wilson a invité le premier ministre du Canada à s'entretenir avec lui à Londres et à Chequers. En plus des questions bilatérales, MM. Wilson et Trudeau ont étudié des sujets importants d'intérêt commun pour leurs gouvernements. En septembre 1969, M. Michael Stewart, secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères et aux Affaires du Commonwealth, a été pendant cinq jours l'invité du Gouvernement canadien. M. Stewart et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Sharp, ont discuté de relations bilatérales et ont échangé des idées sur des sujets d'intérêt commun. Au cours de l'année, M. Gérard Pelletier, secrétaire d'État, et M. John Turner, ministre de la Justice et procureur général, se sont rendus à Londres pour discuter de questions relatives à leurs ministères. Plusieurs ministres et quelques hauts fonctionnaires des provinces canadiennes se sont rendus en Grande-Bretagne pour discuter de questions d'intérêt provincial. Le Comité permanent Canada—Royaume-Uni, comité mixte de fonctionnaires, a tenu une réunion en octobre, à Ottawa; il s'agissait de faire le point en matière de commerce mondial et de progrès économique, et d'étudier en détail des questions économiques bilatérales. En plus de ces rapports purement bilatéraux, le Canada et la Grande-Bretagne sont liés par un vaste réseau de relations multilatérales au sein du Commonwealth, de l'OTAN et des Nations Unies. Des fonctionnaires des deux pays se sont rencontrés à New York en juin pour discuter de questions relatives aux Nations Unies.

Irlande

En 1969, les relations amicales existant depuis longtemps entre le Canada et l'Irlande ont continué à se développer; cela peut être attribué en partie à la similarité des institutions politiques et sociales, à l'emploi d'une même langue et à l'existence de liens économiques, traditionnels et historiques entre les deux pays. La coopération et la discussion canado-irlandaises au niveau du travail et sur divers sujets d'intérêt commun, particulièrement les questions relatives aux Nations Unies, ont continué de se faire franchement comme par le passé. En août, M. Bryce Mackasey, ministre du Travail, a rendu une visite non officielle en Irlande à l'occasion de sa participation à la Conférence de l'Organisation internationale du Travail (OIT) qui se tenait à Genève. Des discussions officielles sur le commerce et d'autres questions ont eu lieu lors de la visite au Canada, en septembre, du ministre irlandais de l'Industrie et du Commerce, M. George Colley. Au cours de l'été, plusieurs membres du Comité consultatif sur les oiseaux nuisibles à l'aviation se sont rendus en Irlande pour discuter de ce problème avec des fonctionnaires irlandais. En septembre, une délégation de fonctionnaires canadiens a assisté à Dublin aux assemblées du Conseil international pour l'exploration de la mer. Aux élections générales d'Irlande, M. Patrick Hillery a succédé à M. Frank Aiken, personnalité bien connue, au poste de ministre des Affaires extérieures.